

Compte rendu du focus group éleveurs des Pyrénées-Atlantiques

26/09/2018



Participants :

- Mathias Duhart : conseiller ovin à mi-temps à la chambre d'agriculture 64, éleveur à mi-temps
- Didier Pochelu : éleveur et représentant professionnel à la FDSEA 64
- Benoît Ondars : animateur FDSEA 64, installation en ovin bio prévue en 2019
- Alain Cornu : éleveur et représentant professionnel à la FDSEA 64
- Patrick Etchegaray : éleveur et représentant professionnel à la Chambre d'Agriculture 64
- Daniel Fernandez Orgaz : chargé d'études à l'ACAP
- Jean Beudou : conseiller ovin à la chambre d'agriculture 64
- Maider Laphitz : responsable filière ovine à la chambre d'agriculture 64
- Emmanuel Morin : chargé de projets ovins laitiers à l'Institut de l'élevage
- Marie Lecarme : chargée de projets ovins allaitants à l'Institut de l'élevage

Présentation des objectifs de la journée, du projet PIRINNOVI et des cas-types ovins laitiers des Pyrénées-Atlantiques

Dans un premier temps le projet PIRINNOVI et les cas-types ovins laitiers des Pyrénées-Atlantiques ont été présentés au groupe. La présentation est disponible en annexe 1.



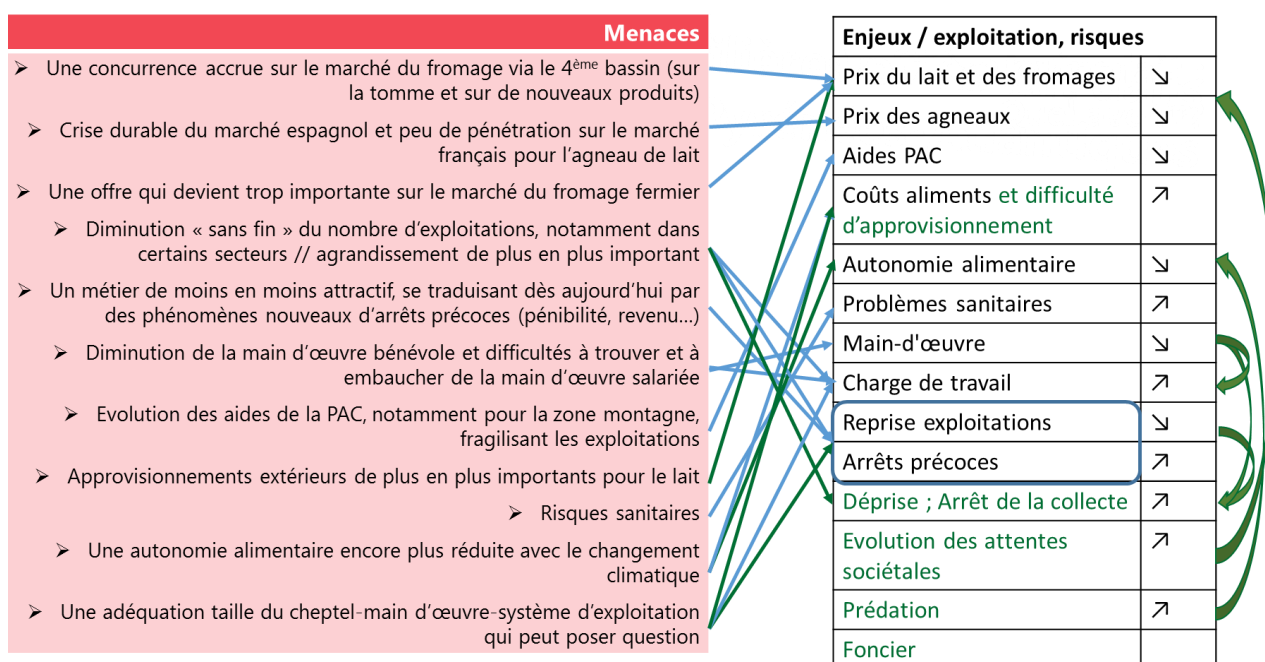
Définition des risques et des enjeux pour les exploitations laitières des Pyrénées-Atlantiques

Dans un deuxième temps, le groupe a travaillé à partir d'une grille AFOM (Atouts, Faiblesses, Opportunités, Menaces) élaborée à l'échelle de la filière lors d'une précédente réunion pour identifier le plus concrètement possible les enjeux et les risques à l'échelle des exploitations.

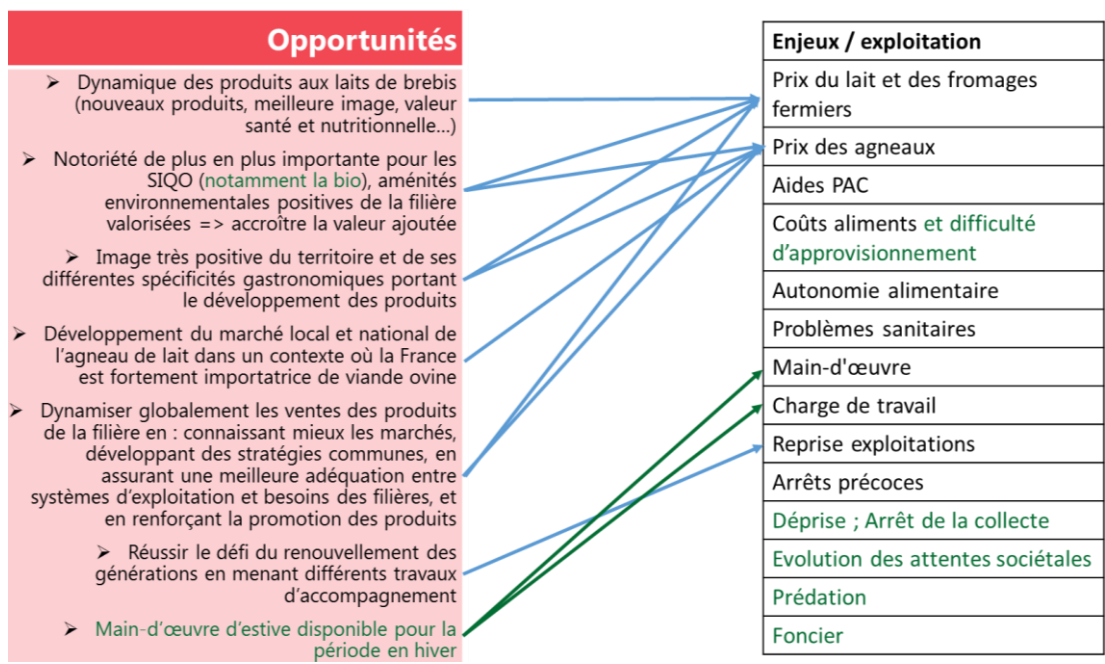
Cette liste a été examinée et complétée par le groupe, 5 enjeux ont été ajoutés :

- **La difficulté d'approvisionnement en aliments** du fait d'un manque de disponibilité en cas de sécheresse ; cet enjeu vient s'ajouter à celui de d'évolution du coût des aliments ;
- **L'évolution des attentes sociétales** à prendre en compte dans l'évolution des techniques d'élevage ;
- **La prédation**, en particulier en estive (ours, loup...) ;
- **La déprise agricole et disparition de la collecte**, qui dans certaines zones vient s'ajouter aux problèmes de reprises et d'arrêts précoces ;
- **Les enjeux autour du foncier** : moindre accès pour les activités agricoles, augmentation du coût...

L'enjeu « Pousse de l'herbe » a été renommé « Autonomie alimentaire » et sera regroupé avec l'enjeu « Coûts des aliments et difficulté d'approvisionnement » dans la suite du travail. De même pour les enjeux « Charge du travail » et « Main-d'œuvre » qui seront regroupés dans certaines parties de la suite du travail.



Corrections (en vert) apportées à la liste des enjeux élaborée par les animateurs et leur relation avec les menaces définies dans la grille AFOM construite par le groupe précédemment.



Corrections (en vert) apportées à la liste des enjeux élaborée par les animateurs et leur relation avec les opportunités définies dans la grille AFOM construite par le groupe précédemment.

Enjeux	Définition par le groupe des enjeux et des risques concrets pour les exploitations ovines laitières des Pyrénées-Atlantiques
Prix du lait et fromages	<p>La concurrence des autres bassins de production de lait de brebis, et notamment le développement du « 4^{ème} bassin », peut entraîner une baisse du prix du lait. Cela peut se faire, soit par le développement des fabrications de pâtes pressées en dehors du bassin des Pyrénées-Atlantiques : « <i>peut-être que le quatrième bassin va produire de la tomme pâte pressée aussi, donc moins de ventes sur ce marché là et donc pour l'éleveur baisse du prix du lait</i> » ; soit par les importations de lait par les entreprises de transformation du département (27% des volumes transformés en 2016) : « <i>Il y a du lait qui vient de l'extérieur. Donc l'enjeu c'est la compétitivité vis-à-vis des autres bassins, donc ça revient sur le prix du lait</i> ».</p> <p>L'évolution des habitudes de consommation peut également influencer l'évolution du prix du lait. Avec d'une part le sentiment de baisse de la notoriété des AOP au profit de la production bio et du local : « <i>Le problème c'est que les AOP sont peut-être moins bien connues des consommateurs que le bio, parce qu'on a une communication positive autour du bio, dans les médias en général</i> » « <i>Le bio a pris le pas au-dessus sur les SIQO aujourd'hui</i> » « <i>Il y a le bio et les circuits de proximités aussi</i> » « <i>Oui le bio et le local, et parfois un mélange des deux. Et ils mélangent parce que le bio peut très bien venir de loin</i> ».</p> <p>La production bio, peu développée dans ce bassin, pourrait néanmoins constituer une vraie opportunité pour les éleveurs du département : « <i>Mais le bio c'est une opportunité, ça peut être une solution pour contrecarrer la baisse du prix du lait</i> ».</p> <p>Le risque de baisse du prix du lait peut également avoir des répercussions pour les éleveurs qui transforment : « <i>Ça joue éventuellement aussi, peut-être dans une moindre mesure, sur le prix des fromages</i> ».</p>

Prix des agneaux	<p>L'évolution du prix des agneaux est également importante, même si : « à l'échelle de l'exploitation c'est moins important que le prix du lait ».</p> <p>Au-delà de la perte directe, le groupe signale également le manque à gagner lié à des agneaux qui partent moins rapidement et donc des périodes d'allaitement qui peuvent être allongées au détriment de la période de traite : « Le prix des agneaux impacte aussi le temps pendant lequel les agneaux restent » mais « A l'échelle de l'exploitation c'est moins important que le prix du lait. »</p>
Aides PAC	Pas de précision apportée.
Coût des aliments, difficultés d'approvisionnement	<p>Au-delà de l'évolution du prix des aliments achetés, le groupe mentionne également la difficulté d'approvisionnement en fourrages (et en paille) certaines années : « Plus que le coût des aliments, c'est la disponibilité et difficulté d'approvisionnement qu'il faudrait rajouter parce que cette année, avec la sécheresse, il manque de foin de luzerne côté espagnol » ; « En fourrage et en paille aussi ! »</p>
Autonomie alimentaire	<p>Liée au contexte fourrager de l'année : « l'autonomie alimentaire, c'est lié à l'aléa climatique », la question de l'autonomie alimentaire dépend également de la capacité du système d'exploitation à produire suffisamment de fourrages pour le troupeau : « Sur l'exploitation c'est la régularité de la quantité et de la qualité des stocks »</p>
Problèmes sanitaires	<p>Pour le groupe, les enjeux sanitaires sont multiples : « ça peut être sur les animaux, sur les produits, tout ce qui se passe sur les hormones... » ; à distinguer des attentes sociétales : « Pour moi il faut dissocier deux aspects ; ce que tu évoquais par rapport aux attentes sociétales, et après ceux directement liés à l'exploitation : les maladies, les risques, tout ce qui est d'avortements, la galaxie, tout ça... » ; avec un impact direct sur le revenu de l'exploitation : « C'est une baisse de productivité, baisse du chiffre, augmentation des coûts ».</p>
Main-d'œuvre	<p>Différentes questions sont ici abordées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La MO bénévole qui diminue : « aujourd'hui la question on se la pose pas beaucoup parce qu'il y a de la MO à la maison, mais demain ? » ; « La main-d'œuvre bénévole c'est quelque chose que l'on pourrait déjà faire bouger dans les cas-type parce qu'on avait mis 0,5 et ça a déjà évolué, maintenant c'est moins que 0,5 » - La disponibilité de la MO salariée compétente ; - Le coût de la MO : « c'est une question de revenu » « on n'a pas la capacité aujourd'hui »... qui peut parfois cacher d'autres questions « Je ne suis pas d'accord, ce n'est pas qu'une question de revenu, c'est aussi une question de mentalité » - L'organisation et les habitudes de travail au niveau de l'exploitation : « tu passes à un autre métier, tu deviens employeur » ; « tu as tes habitudes de travail, des exigences, et tu veux retrouver tes petits sur la qualité du salarié et du travail fourni ». <p>Mais le groupe évoque également l'opportunité de s'appuyer sur l'emploi salarié qui s'est développé pour la garde des troupeaux en estive : « il y a 80 salariés en estive, est-ce que ça ne pourrait pas se traduire en opportunité pour que ces salariés puissent aussi avoir du travail en bas en hiver ; donc valoriser</p>

	<i>une main-d'œuvre qualifiée et expérimentée sur la conduite de l'atelier ovin, qui pourrait être disponible pour le travail l'hiver ».</i>
Charge de travail	<i>Au-delà de l'augmentation de la charge de travail, liée à l'accroissement de la taille des exploitations (surfaces, troupeaux) et au manque de main-d'œuvre, le groupe évoque également les problèmes de conditions de travail : « Il y a la pénibilité et la quantité, c'est deux choses différentes. »</i>
Reprise des exploitations	<i>Le groupe évoque la diminution du nombre d'exploitations : « Ce sont des gens qui partent à la retraite et qui ont pas de repreneurs » ; mais également des questions autour des dynamiques des exploitations : « pour les gens en place ; est-ce que j'investis les dernières années sachant qu'il n'y a pas de repreneurs ? » ; ainsi que le maintien de l'activité dans certaines zones : « ça peut poser problème aussi sur l'avenir de la collecte dans certains secteurs »</i>
Arrêts précoces	<i>Un phénomène plutôt récent, encore peu fréquent : « mais on commence à en entendre parler », qui semble lié à des trajectoires individuelles : « ça arrive partout, aussi bien en montagne qu'en plaine » ; « C'est lié à un parcours individuel : remise en question suite à un problème de santé, un problème familial, un problème sanitaire grave sur le troupeau » ; « Il y a souvent un facteur déclenchant » ; mais lié aux questions évoquées précédemment « C'est quand même un problème de qualité de vie au travail ».</i>
Déprise agricole et disparition de la collecte	<i>Evoqué comme une conséquence des points précédents : « en lien avec la diminution de la main-d'œuvre bénévole ; c'est une conséquence directe ou un risque de déprise agricole ou en tout cas de fermeture de milieux, notamment les landes ou surfaces non mécanisables » « Et ça peut poser problème sur l'avenir de la collecte »</i>
Evolution des attentes sociétales	<i>Beaucoup de choses évoquées à ce niveau,</i> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Que ce soit au niveau de l'évolution des attentes du consommateur et plus largement du regard que la société porte sur les activités agricoles : « il y a le désamour des consommateurs pour les produits à base de lait de brebis » ; « le consommateur est de plus en plus exigeant » ; « ça se réduit pas à du sanitaire, c'est du bien-être animal, ça joue sur les pratiques, sur le coût des produits » ;</i> - <i>La nécessité de faire évoluer certaines pratiques d'élevage : « au niveau des exploitations, ça veut dire mieux prendre en compte ces attentes sociétales » ; « ça peut induire des changements de pratiques volontaires ou obligatoires » ;</i> - <i>Et faire valoir / faire connaître les bonnes pratiques mises en œuvre dans la filière : « sans parler de changement, c'est aussi mettre en avant les pratiques qu'on a déjà » « les pratiques qu'on a aujourd'hui elles ont plutôt une bonne image, c'est plus un atout » ; « peut-être aussi prévenir des pratiques « déviantes » dont on avait parlé pour les petits agneaux sevrés à 8 jours... »</i>
Prédation	<i>Le groupe évoque ici les conséquences directes, mais également la nécessité de faire évoluer la conduite des troupeaux en estive, voire le risque d'arrêt de la transhumance et d'abandon des surfaces correspondantes : « l'enjeu c'est une perte de productivité, voire une charge de travail qui augmente, et puis la déprise pastorale, les milieux qui se ferment » ; « il y a le risque de changement de pratiques de transhumance, d'abandon de certaines surfaces, et derrière un impact sur le revenu, sur l'autonomie alimentaire » ; « soit les éleveurs transhumant et il faudra encore plus de salariés pour garder, soit ils arrêtent, à</i>

	<i>mon avis on va passer à 100-120 salariés assez vite » ; « ça joue sur les aides PAC aussi »</i>
Pression foncière agricole	Sont abordés ici les problèmes d'accès au foncier (prix du foncier), la nécessité de préserver le foncier agricole, mais également les évolutions nécessaires au niveau des pratiques agricoles dans un contexte de plus en plus urbanisé : « Perte de terres agricoles, concurrence, prix du foncier, préservation du foncier agricole » « Ca se traduit au niveau de la filière, et de la collecte » ; « le développement de l'urbanisation qui peut amener des changements de pratiques sur l'exploitation : par exemple l'épandage de fumier... » ; « Oui il y a déjà une incidence sur les surfaces et puis après, sur l'utilisation des surfaces »

Evaluation de l'impact des différents enjeux sur la durabilité des systèmes ovins laitiers des Pyrénées-Atlantiques

L'impact des enjeux précédemment identifiés a été évalué pour les 4 cas-types, via l'attribution de notes allant de 0 à 3 : lorsque l'enjeu n'a pas d'impact sur le fonctionnement ou les résultats du cas-type, la note de 0 est donnée, et au contraire si l'impact est jugé important, on attribue la note de 3.

Enjeu pour l'exploitation	Impacts sur les cas-types (0 : pas d'impact ; 3 : impact très important)			
	Cas-Type 1 Petite structure traditionnelle transhumante	Cas-type 2 Structure intermédiaire transhumante	Cas-Type 3 Structure non transhumante	Cas-Type 4 Petite structure transhumante transformation
Prix du lait	3	3	3 (+ de marge de manœuvre possible)	2 (ou 3 "sera touché à un moment donné")
Prix des agneaux	3	3	3	3
Prix des fromages fermiers	1 (Si transformation en estive)	1 (Si transformation en estive mais pb MO)	0	3
Reprise des exploitations	3 (+ difficile à reprendre : + de cessation, surfaces + difficiles)	2 (structures + importantes et donc + difficile à reprendre)	2	2
Arrêts précoces	1	1	1	1 (- nombreux, + de MO. Arrêt de la transformation dans un premier temps)
Charge de travail (pénibilité, quantité)	3 (+ pénible en montagne)	2 (risque + important d'agrandissement)	2 (risque + important d'agrandissement)	2 (+ de MO, mais charge de travail mal anticipée à l'installation)
Evolution des attentes sociétales	1 (pratiques paraissent déjà + "vertes")	1	2	1
Aides PAC	3 (très forte dépendance)	3	2	2
Problèmes sanitaires (↘ productivité, ↗ coûts)	2 (mélange de troupeaux en estive)	2 (mélange de troupeaux en estive)	2	3 (fromages frais,...)

Autonomie fourragère, coût des aliments, difficultés d'approvisionnement (aliments fourrages et paille)	3 (très peu autonomes)	2	2	2
Prédation	3	3	1	3
Pression foncière agricole	1 (forte mais différente d'en bas)	2	3 (+ forte en bas)	2 (nécessaire proximité des clients pour la vente directe)
Déprise et disparition de la collecte	3	1	1 (sauf sur la côte : 2)	non concernés pour les fermiers exclusifs

Que faire concrètement face à ces risques ?

Pour chaque enjeu et risque identifié, il a été demandé aux participants de proposer des solutions à mettre en place pour rendre les exploitations ovines laitières des Pyrénées-Atlantiques plus durables.

Enjeu pour l'exploitation	Solutions
Prix du lait	<ul style="list-style-type: none"> • Différentes selon les systèmes : être plus économe, travailler la productivité des prairies, réinvestir les zones intermédiaires, faire évoluer ses pratiques culturales, augmenter la productivité du troupeau tout en maintenant la transhumance... • Passage au bio. • Améliorer la richesse et la qualité du lait. • Pour les transhumants : transformer en estive. • Etaler sa production pour les non-transhumants (PA03) pour répondre aux besoins des industriels mais attention au respect du cahier des charges de l'AOP.
Prix des agneaux	<ul style="list-style-type: none"> • Faire du croisement pour améliorer la conformation des agneaux • Travailler la qualité de l'agneau au niveau sanitaire : amélioration des pratiques, ambiance en bâtiment (« ça joue sur le prix par rapport aux diarrhées... ») • Commercialiser les agneaux en vente directe (« mais c'est difficile, entre le temps passé et les résultats économiques : le travail à l'abattoir, le coût du matériel... Mais ça peut être complémentaire pour le fromager qui a déjà le matériel et le circuit de commercialisation ») • Développer le marché local, s'impliquer dans la promotion des agneaux de lait (« mais c'est difficile de communiquer dessus ; il faut montrer une côtelette pas un agneau vivant »)
Prix des fromages fermiers	<ul style="list-style-type: none"> • Passage au bio (« C'est plus dur pour les fromagers : le fromage va avoir du mal à se vendre à cause du prix » ; « Mais il y en a qui arrivent bien à le vendre ») • Développement des autres produits frais...

<p>Reprise des exploitations</p> <p>Déprise et disparition de la collecte</p>	<p>"Alors ça !"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer le revenu, en lien direct avec tout le reste : « <i>Le revenu ne suffit plus ; il y a la qualité de vie</i> » ; « <i>il faut que ce soit viable et vivable</i> ». • Simplifier le système pour baisser la charge de travail (mais sans diminuer le revenu) : diminuer le troupeau • Regroupement d'exploitations ou regroupement partiel, création de sociétés (« <i>Aujourd'hui culturellement ce n'est pas en place mais demain ?</i> » « <i>Ceux qui ont essayé ça n'a pas toujours duré</i> ») • Mutualiser les salles de traites • <i>atelier devient moins déterminant</i> » « <i>Ce n'est plus si complémentaire</i> ») • Aider les installations hors cadre familial
<p>Arrêts précoces</p>	<p>Facteur déclencheur souvent individuel, difficilement maîtrisable</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour les fromagers : arrêter la transformation • Simplifier le travail
<p>Charge de travail (pénibilité, quantité) et main-d'œuvre</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mécanisation et équipement du bâtiment : tapis d'alimentation, salle de traite ("<i>beaucoup d'éleveurs peuvent améliorer ça</i>") • CUMA et prestataires : exemple du bol mélangeur en CUMA à 7 ou 8 qui a un circuit : tous les jours chacun fait son mélange puis amène le bol chez le voisin, ... • Travaux de groupes : « <i>un qui fauche pour tout le monde, un qui andaine pour tout le monde, etc.</i> » • Embauche de salariés, apprentis, stagiaires, • Groupements d'employeurs ("<i>on va y venir</i>") et emploi de main-d'œuvre saisonnière • Arrêter de la transhumance pour PA01 mais perte d'autonomie fourragère et d'ICHN, et risque de déprise de certains territoires
<p>Evolution des attentes sociétales</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la communication et la transparence autour des bonnes pratiques existantes : par exemple il y a moins de traitements systématiques qu'avant (« <i>les véto ont changé de discours</i> ») • Ne pas dégrader les bonnes pratiques • Faire évoluer certaines pratiques : antibiotiques, traitements... (« <i>c'est même une demande des intermédiaires</i> » ; « <i>Mais l'arrêt de la synchronisation et des IA a des répercussions collectives et individuelles</i> ») • Passer au bio ?
<p>Aides PAC</p>	<p>« <i>On n'a pas la main sur ça</i> »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jouer sur la productivité pour l'aide ovine, • Etre plus autonome, plus extensif : dans l'idéal, moins de bêtes plus productives • S'impliquer collectivement sur les prochaines négociations
<p>Problèmes sanitaires</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Raisonner les traitements pour diminuer les risques de résistance • Améliorer l'ambiance en bâtiment : investissements dans les bâtiments, désinfection, aération, densité des animaux, paillage, hygiène générale

Autonomie fourragère, coût des aliments, difficultés d'approvisionnement en aliments fourrages et paille	<ul style="list-style-type: none"> • Adapter le système aux ressources disponibles : extensification... • Achats groupés (« <i>c'est très compliqué ; il faut quelqu'un qui suive</i> ») • Réseau d'achats en direct (« <i>ça résout le problème de prix d'achat, mais pas celui de la disponibilité</i> ») • Réinvestir les zones intermédiaires • Diversifier l'assolement : développer les cultures dérobées telles que le millet, la chicorée ... à ensiler/enrubanner/pâturer/fourrage en vert
Prédation	<ul style="list-style-type: none"> • Mesures de protection : gardiennage, patous, parcs de nuit • Régulation de la population de prédateurs
Pression foncière agricole	<p>« <i>On peut pas lutter contre ça</i> »</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'engager dans les instances décisionnelles et prendre du temps pour ça

On note qu'il y a des solutions communes à plusieurs enjeux et certaines solutions sont déjà en place : « *ça se fait déjà, mais ça fait partie des solutions...* ».

Prioriser les enjeux et risques sur lesquels réfléchir en priorité



Le groupe a ensuite voté pour les enjeux jugés les plus urgents à traiter.

En tête de classement on trouve le prix du lait et des fromages fermiers ainsi que la charge de travail et les problèmes liés à la main-d'œuvre. Vient ensuite l'enjeu lié à l'évolution des attentes sociétales. Ce sont ces trois enjeux qui ont été traités dans la suite du travail.

Enjeux	Votes
Prix du lait et fromages	7
Charge de travail et problèmes de main-d'œuvre	7
Evolution des attentes sociétales	5
Aides PAC	3
Autonomie et coût des aliments et difficultés d'approvisionnement en aliments fourrages et paille	3
Reprise des exploitations	1
Problèmes sanitaires	1
Prédation	1
Prix des agneaux	0
Arrêts précoces	0
Pression foncière agricole	0
Déprise et disparition de la collecte	0

Des simulations technico-économiques pour définir un système durable pour demain

Pour faire face aux enjeux jugés prioritaires et en lien avec les solutions évoquées le matin, le groupe a imaginé différents scénarios d'évolution des exploitations ovines laitières dans l'objectif de les rendre plus durables. Deux scénarios seront simulés par le groupe technique.



« Il n'y a pas de recette de plat unique, c'est au cas par cas ; toutes les exploitations sont uniques. »

2 scénarios à simuler en priorité :

Scénario 1, adaptation du cas-type PA01 : démarrage d'une activité de transformation fromagère en estive en faisant appel à de la main-d'œuvre salariée, investissements mutualisés (via groupements pastoraux, financés à 70% : qualité de l'eau, stabiliser l'aire de traite, abris de traite, outils collectifs pour l'affinage mais souvent transformé au chaudron), et étalement des mises-bas (jusqu'à février) pour produire plus longtemps en estive. « *La soule est un très bon exemple pour ça* »

- Répond à l'enjeu « prix du lait » par la transformation du lait produit en estive
- Répond à l'enjeu « charge du travail » : le recours à de la main-d'œuvre salariée permet de répartir la charge de travail. La pénibilité du travail est réduite par des investissements mutualisés.. Salarié en partie financé par l'aide au gardiennage (50 à 80% du coût de gardiennage en estive).
- Répond en partie à l'enjeu « prédation » : gardiennage du troupeau en estive assuré par le berger salarié.

Scénario 2, adaptation du cas-type PA03 : extensifier la conduite de l'exploitation pour être plus autonome et gagner de la marge : réduire l'effectif brebis et accroître leur productivité laitière pour maintenir, voire gagner du volume (progrès génétique, alimentation, conduite du troupeau (moins de vides...))...

- Répond à l'enjeu de prix du lait : moins d'animaux plus productifs permettent de dégager des marges plus importantes
- Répond à l'enjeu des attentes sociétales : La diminution du cheptel permet de réduire la pression environnementale (chargement apparent inférieur), d'augmenter le bien-être animal : plus de places en bâtiment.... de mieux profiter du pâturage, de mieux suivre le troupeau (impact qualité du lait)...
- Répond à l'enjeu de la charge du travail : La diminution du troupeau permettrait de réduire la charge de travail et d'accompagner la disparition de la main-d'œuvre bénévole.
- Répond à l'enjeu d'autonomie alimentaire et de coût des aliments : diminution du nombre d'animaux à nourrir sur une même surface, meilleure autonomie, moins de besoins de stocks, plus de pâture.
- A mettre en lien aussi avec l'enjeu aides PAC et les critères de chargement (seuil d'ICHN, maxi actuel 1,7 UGB/ha, au-delà moins d'aides).

Une autre demande du groupe à mettre en parallèle de cette simulation est la réalisation **d'une étude d'impact** sur le revenu pour voir l'intérêt de travailler sur la **richesse et la qualité du lait** :

- Qualité pour les cellules (CCS) passer d'une moyenne à 900000 à 500000 en améliorant les pratiques de traite (éviter la surtraite), le choix des réformes, et l'alimentation. Calcul d'intérêt.
 - Richesse du lait : alimentation (aliments enrichis en mat grasse mais qui coutent plus chers, le lin est autorisé en AOC): la question est de savoir, en utilisant tel aliment, combien il faut produire de MSU pour que ce soit rentable, il faut que le prix moyen payé augmente de tant.
- calculs d'intérêt à faire sur le PA03

Autres scénarios évoqués mais non conservés pour les simulations (dans un premier temps) :

Scénario 3, adaptation du cas-type PA03 : décaler les mises-bas pour produire du lait jusqu'à mi octobre, pour répondre à la demande des industriels qui développent des nouveaux produits. Cela entrainerait la sortie de l'AOP donc ouvre la possibilité d'utiliser de l'ensilage de maïs dans les rations et de nouvelles cultures pour le pâturage en été. La question est de chiffrer l'impact économique de la sortie de l'AOC (base prix du lait hors AOP : 100€ de différences).

- Répond à l'enjeu de prix du lait : en allant chercher un nouveau marché
- Répond à l'enjeu d'autonomie alimentaire et du changement climatique : par la production d'ensilage de maïs et de nouvelles ressources fourragères
- Mais ne répond pas à l'enjeu demande sociétale du fait de la sortie de l'AOP Ossau-Iraty
- Ni à l'enjeu travail, suite au prolongement de la période de traite en été : « *on traite alors tout l'été ; c'est pas les mêmes conditions de travail* »

Scénario 4, passage au bio : cette hypothèse joue sur un grand nombre de facteurs : sur la reproduction, sur les cultures, le coût des aliments, le coût des semences, la mécanisation (spécialisée : débroussaillage mécanique...), le prix du lait, l'autonomie fourragère (difficile à atteindre sans engrais chimique : une seule coupe)... pour lesquels il y a peu de références disponibles.

- Répond aux attentes sociétales
- Répond à l'enjeu de prix du lait
- Mais : devient plus sensible face aux enjeux autonomie alimentaire, coût des aliments et charge de travail.

Réussites de la journée :

- Participation active de la totalité des membres du groupe
- Des participants motivés par la démarche, qui connaissaient tous parfaitement les différents cas-types ovins laitiers de la région
- Travail collectif efficace et répondant aux objectifs de départ : définition de 2 scénarios d'avenir à modéliser

Points à améliorer :

- Les éleveurs de la montagne n'ont pas répondu présents, il serait intéressant de pouvoir les « raccrocher » à la démarche la prochaine fois

Le projet PIRINNOVI

Innovation technique et efficacité productive des élevages des races ovines locales des territoires pyrénéens pour améliorer leur durabilité



Innovación técnica y eficacia productiva de los explotaciones de razas ovinas autóctonas del territorio pirenaico para mejorar su viabilidad







PIRINNOVI en bref

Projet franco-espagnol centré sur les Pyrénées : 11 partenaires + 7 structures associées



Coordinateur









Focus group des Pyrénées-Atlantiques – 26/09/2018 2

17 races ovines locales

Améliorer leur efficacité productive

14 à viande + 3 laitières
 1 337 000 brebis
 7 740 élevages

Races espagnoles :

- Ansošana
- Churra Tensina
- Maellana
- Navarra
- Rasa Aragonesa
- Roya Bilbilitana
- Xisqueta



Races françaises :

- Aure et Campan
- Baregèoise
- Basco-béarnaise
- Castillonnaise
- Lacaune viande
- Lourdaise
- Manech Tête R./N.
- Montagne noir
- Rouge du Roussillon
- Tarasconnaise









Focus group des Pyrénées-Atlantiques – 26/09/2018 3

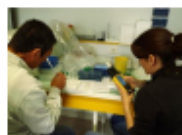
Les 3 axes de PIRINNOVI



Travailler les qualités maternelles

- Simplifier le travail de collecte des données par de l'automatisation
- Améliorer les performances à l'IA,
- Développer l'assignation de paternité

CORAM



Travailler la prolificité

- Rechercher les gènes majeurs d'hyperprolificité
- Développer les outils génomiques
- Gérer la prolificité

INRA

Améliorer la durabilité des systèmes ovins Pyrénéens

- Renforcer l'appui technico-économique
- Faire un état des lieux des systèmes d'aujourd'hui
- Définir des systèmes viables et vivables pour demain et l'accompagnement nécessaire pour aller vers ces systèmes
- Comprendre le rôle des innovations recherchées sur la viabilité technico-économique des systèmes et sur le dynamisme dans le territoire Pyrénéen

ACAP et CA

Interreg
POCTEFA



FEDER
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)
FONDS EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT REGIONAL (FEDER)



Focus group des Pyrénées-Atlantiques – 26/09/2018

5

Déroulé de la journée

Objectif : Travailler ensemble pour définir les systèmes viables et vivables pour demain

- 10h00-10h30 : Présentation des systèmes OL des Pyrénées-Atlantiques
- 10h30-12h30 : Ces systèmes seront-ils toujours viables demain ?
- 12h30-13h30 : Pause repas
- 13h30-16h00 : Prospective et évolution des systèmes OL des Pyrénées-Atlantiques

Interreg
POCTEFA



FEDER
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)
FONDS EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT REGIONAL (FEDER)



10h00 – 10h30

Présentation des systèmes ovins laitiers des Pyrénées-Atlantiques



Innovación técnica
et efficacité productive des élevages
des races ovines locales des territoires pyrénéens
pour améliorer leur durabilité

Innovación técnica y eficiencia productiva
de los explotaciones de razas ovinas autóctonas
del territorio pirenaico para mejorar su viabilidad

Interreg
POCTEFA



FEDER
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)
FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

7

Les systèmes ovins laitiers décrits pour les Pyrénées-Atlantiques

Cas-types	PA01 (Liv)	PA02 (Liv)	PA03 (Liv)	PA04 (From)
Localisation	Mont. PB	Piémont PB	Cotx PB	Béarn
MO exploitant / bénévole	1,2 / 0,5	1,8 / 0,5	2,0 / 0,5	2,5 / 0,5
SAU (ha)	22	40	45	30
dt prairies (ha)	22	36	39,5	29
dt maïs fourrage (ha)	-	1,5	1,5	1
dt maïs grain / céréales (ha)	-	2,5	4,0	-
Effectifs brebis / vaches	280 / 12	350 / 25	370 / 25	270 / 15
Charg. apparent (UGB/ha)	2,4	2,2	2,0	2,0

Inosys Réseaux d'élevage

Cas-types	PA01 (Liv)	PA02 (Liv)	PA03 (Liv)	PA04 (From)
Brebis présentes / race	280 MTN	350 Manex BB	370 MTR	270 BB
Volume de lait (litres)	30.700	50.600	70.400	39.000
Lait / brebis (litres)	110	145	190	145
Age 1 ^{ère} mise bas	2 ans	1 an	1 an	1 an
Fourr. Dispo. / bb (kg MS)	210	285	350	325
dt fourrages achetés	40%	25%	20%	25%
Conc. adultes / bb (kg)	75	105	130	90
dt concentrés achetés	100%	40%	55%	100%
Transhumance (mois)	3 – 4	2 – 3	-	2 - 3

Inosys Réseaux d'élevage

Cas-types	PA01 (Liv)	PA02 (Liv)	PA03 (Liv)	PA04 (From)
Produit hors aides / bb	143 €	185 €	237 €	355 €
dont produit lait / bb	114 €	151 €	198 €	320 €
Ch. Opérationnelles / bb	83 €	87 €	95 €	105 €
dont ch. alim. dir. / bb	41 €	45 €	51 €	47 €
M. brute hors aides / bb	59 €	98 €	142 €	250 €
Produits d'exploitation	76.300 €	127.200 €	148.400 €	144.400 €
dont aides	37%	30%	18%	25%
Ch. opérationnelles / produits	38%	33%	32%	24%
Ch. Struct hors amort et ff / produits	43%	27%	25%	29%
EBE / produits	36%	40%	43%	48%
Annuités / produits	8%	8%	10%	7%
Revenu disp. / UMO expl.	17.700 €	22.700 €	24.100 €	23.500 €

Inosys Réseaux d'élevage

Annexe 2 : Feuille d'émergence

FEUILLE D'EMARGEMENT

PIRINNOVI ACTION 3.

FOCUS GROUP 1 PYRENEES ATLANTIQUES

SAINT PALAIS, 26/09/2018

PRENOM, NOM	ENTITE	SIGNATURE
Morin Emmanuel	Entité 2 Idex	
Juhant Mathis	CA 64	
ROCHEW Didier	FDSEA 64	
ONDARS Benoît	FDSEA 64	
FERNANDEZ Daniel	ACAP	
BEUDOU Jean	CA 64	
LAPHITE Nauder	CA 64	
CORNU Alan	FDSEA 64	

Etchegaray Patrick CA 64
LECARME Marie IDELE